

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 16 Juillet

Le Pape

Mardi 14, à cinq heures du matin, le Pape s'est réveillé; mais il est immédiatement retombé dans un profond sommeil.

Pas d'Élections

Le *Sun* de St-Jean, Nouveau-Brunswick, rapportent que sir Frederick Borden, ministre de la milice, a dit à l'un de ses reporters qu'il était ridicule de croire que les élections générales se feraient à l'automne.

La Papauté

Les journaux américains—sont-ils inspirés?—parlent sincèrement des chances qu'à le cardinal Gibbons de succéder à Léon XIII. Les journaux italiens, ne vont pas aussi loin mais sont évidemment du côté de la vérité. Ils déclarent que le cardinal Gibbons exercera une certaine influence dans le prochain conclave mais qu'il ne peut pas être question de lui pour la papauté.—*La Tribune*.

La France et L'Angleterre

M. Loubet le président de la république française est à faire une tournée triomphale en Angleterre. Les Anglais font un accueil aussi sympathique aux Français que ceux-ci leur ont fait lors de la visite du roi en France. Les bonnes relations entre les deux pays va leur permettre de poursuivre leurs missions avec plus d'efficacité, car l'amitié des deux nations les plus civilisées assure la paix dans l'Europe.

Le Cardinal Gibbons

Le cardinal Gibbons, primat de la hiérarchie catholique en Amérique et membre du Sacré Collège de Rome, qui élia un successeur à Léon XIII, est arrivée de Baltimore à New-York vendredi le 10. Il s'est embarqué ce matin à bord du paquebot de la ligne française la "Touraine" pour l'Europe.

Il pourrait se faire que le cardinal ne se rende pas directement à Rome. Mais si le pape est encore vivant à son arrivée au Havre, il demeurera à Paris pour attendre les événements.

"Croyez-vous qu'un cardinal américain sera un candidat sérieux à la papauté?" a-t-on demandé au cardinal.

"C'est un sujet sacré que celui d'une élection par le Sacré-Collège de Rome, a répondu le cardinal Gibbons. On ne peut le discuter dans un temps comme celui-ci."

En réponse à une autre question, il a dit que la tradition qu'un étranger ne sera pas élevé à la papauté n'a plus aucune force aujourd'hui.

L'Histoire du Canada

PAR LE PÈRE PH. F. BOURGEOIS

Nous accusons réception de l'histoire du Canada en 200 leçons. Ce joli volume est dû à la plume facile du Rév. Père Ph. F. Bourgeois de la Congrégation de Sainte-Croix. Le plan adopté par le savant auteur, de diviser son livre en courtes leçons, devra faciliter de beaucoup cette étude et sera d'un grand avantage à l'élève.

Comme ce cours d'histoire est destiné aux écoles françaises des provinces maritimes—la province de l'Ile du Prince Edouard comme les autres—nous aurions aimé à y voir de plus amples renseignements historiques touchant notre province; car l'Ile du Prince Edouard a elle aussi une histoire palpitante d'intérêt. Nous aurions aussi favorisé l'idée de traiter chaque province séparément, évitant par là la confusion causée aux élèves par l'entremêlage de récits tantôt d'une province, tantôt d'une autre. C'est ce dont on s'est toujours plaint dans l'étude de nos histoires anglaises.

L'histoire du Père Bourgeois contient au delà de 400 pages, bien imprimées, d'un caractère bien lisible. Les faits y sont rapportés avec la plus grande exactitude. On y trouve une grande quantité de gravures, de cartes, et les portraits des hommes qui ont joué les premiers rôles aux différentes époques.

On peut se procurer cet excellent livre à la librairie Beauchemin 256 rue St-Paul Montréal. Prix, 45 cents.

Les éditeurs voudront bien agréer nos plus sincères remerciements pour l'envoi d'un exemplaire de cet excellent ouvrage.

Raconteurs Protestants

Depuis que Sa Sainteté Léon XIII est malade, les journaux protestants, donnent carrière à leur imagination et ont toutes sortes de propos ridicules à propos de ce qui se passera à la cour de Rome. Les uns disent que tandis que les fidèles et les amis personnels de l'illustre pontife font des prières demandant sa guérison, des aspirants ambitieux qui convoitent le siège de Pierre attendraient la catastrophe finale avec impatience. Tous ces cancanes sont autant de fausses nouvelles qui ne tendent qu'à tromper. Rome n'a pas la réputation de faire connaître ses secrets à tout venant. Les cardinaux n'ont pas l'habitude de livrer leurs intentions secrètes au public; le reporter n'a aucun accès auprès du Pape; les portes du vatican ne sont pas ouvertes au débitant de nouvelles. Donc on ne doit pas ajouter foi à ces feuilles toujours fertiles en imagination. Attendons les nouvelles de propres sources avant de croire. Il sera temps alors.

Relations Anglo-Françaises

On mande de Londres que le banquet annuel de la Société anglo-française, qui s'occupe uniquement de l'amélioration des relations entre les deux pays, a eu lieu récemment au café Royal; il comptait 250 convives. Les divers partis politiques du parlement y étaient représentés, et la cité de Londres avait délégué pour le président l'alderman Alliston, ancien shérif de la cité.

Celui-ci a porté un toast au roi Edouard et à M. Loubet, ajoutant que si ce dernier va à Londres, il peut compter sur une bienvenue cordiale et chaleureuse du peuple entier.

Sir Albert Rollit, député conservateur, président de la Chambre de commerce de Londres, dit qu'après le traité d'Utrecht, la France a des droits incontestables sur la côte de Terre-Neuve. Ces droits devraient être pris en considération par l'Angleterre, dont l'esprit est généreux, et devraient être réglés sans délai par une com-

mission ou par arbitrage. Il demande au maire de Boulogne—qui se trouvait parmi les convives—d'emporter avec lui en France le message suivant:

"Nous désirons au fond du cœur une amitié cordiale et franche avec la France. Que nos âmes s'unissent, et qu'il nous soit permis de travailler ensemble pour le développement de la paix, du commerce et de la civilisation et que notre influence s'exerce dans le monde entier pour le bonheur de l'humanité."

Le Cardinal Rampolla malade

D'après une dépêche de Rome au "Journal" les ambassadeurs vendredi auraient trouvé le Cardinal Rampolla enveloppé d'un châle de laine, pliée sur lui-même et se plaignant d'être malade.

Le cardinal a déclaré qu'il se retirerait de la vie active au Vatican, et qu'il ne pouvait assister au conclave. Il a dit à l'ambassadeur d'Espagne: "Je veux aller dans un monastère et me retirer du monde. Ma vie humaine finira avec celle du pape Léon."

Le cardinal Rampolla a pleuré amèrement, mais à midi il a eu une entrevue avec le cardinal Gotti, qui a réussi à le consoler.

Mgr Volponi est Mort

Mgr Volponi, qui avait été frappé de syncope, la veille, est mort le 8 de ce mois un peu après que les médecins l'eussent déclaré en danger de mort.

Quoique la maladie du pape soit le centre de l'intérêt, la mort de Mgr Volponi a attiré beaucoup l'attention non parce qu'il occupait le secrétariat de la congrégation consistoriale mais par manière dont il a été frappé par la maladie et la mort.

Quand il fut frappé il tomba sur le parquet et depuis cet instant jusqu'à sa mort n'a pu prononcer une seule parole.

La Fortune de Léon XIII

On estime à \$20,000,000 la fortune de Léon XIII, répartie de la sorte:

- Diamant, don du président Kruger, \$1,000,000
- Bague montée d'un diamant et d'un rubis, don du sultan de Turquie, \$100,000
- Service de toilette orné de bijoux, don du shah de Perse, \$700,000
- Croix pastorale avec diamant, don de la reine Victoria, \$200,000
- Croix ornée de diamants, don des catholiques des États-Unis, \$20,000
- Quatre bagues montées en diamants, don du Khédive, \$600,000
- Ecrin en or, ion de l'empereur d'Autriche, \$100,000
- Calice orné de bijoux, don de la reine régente d'Espagne, \$200,000
- Statue en or de St-Jean l'Évangéliste, don des Chevaliers de St-Jean, \$750,000
- Divers souvenirs précieux venant d'autres personnes, \$6,000,000

- Contribution du jubilé en or, \$3,000,000
- Legs pendant les derniers dix ans, \$11,000,000
- Sa part du denier de St-Pierre pendant les derniers dix ans, \$4,000,000
- Total, \$27,670,000

Donations aux pauvres durant les derniers dix ans, plus de \$7,000,000

Balance en chiffres ronds, \$20,000,000

Léon XIII est un administrateur de premier ordre. De goûts simples, menant une vie d'anachorète, il a su tout en donnant la plus large part possible aux exigences de l'étiquette pontificale, solder chaque année de son règne par des surplus. Ajoutons que Léon XIII a des biens personnels qui lui viennent de sa famille, desquels biens il a fait un partage entre ceux de ses

Les Libéraux en Caucus à Ottawa

Nous trouvons dans le *Journal* du 9:

Les libéraux ont eu ce matin un deuxième caucus dans le but de discuter la nouvelle politique des chemins de fer du gouvernement. Sir Wilfrid était présent, mais n'était pas de bonne humeur. Il a sévèrement reproché à ses partisans de faire des indiscrétions. Il ne pouvait comprendre comment il se fait que le "Globe" ait pu savoir, avant la Chambre, quelles sont les intentions du gouvernement au sujet du Grand Tronc Pacifique. Le premier ministre a, encore une fois, perdu son sang-froid et a oublié ses "Sunny ways" pour mettre à leur place les députés incapables de garder des secrets. Il a dit qu'à l'avenir les ministres ne donneraient plus aux députés aucun renseignement.

Le gouvernement se propose de construire la section de ce chemin de fer de Québec à Winnipeg, au coût de \$40,000,000, de garantir la section des prairies \$13,000 par mille soit en tout une somme de \$15,000,000, de donner en subsides \$25,000 par mille pour la section des côtes du Pacifique, soit \$12,000,000.

Plusieurs députés ont refusé d'accepter la responsabilité d'un projet aussi gigantesque. Ils ont exprimé l'opinion que le gouvernement devrait l'adopter ou le rejeter de son

propre mouvement, puis d'expliquer ses motifs aux députés ministériels. Aucune décision n'a été prise, mais les ministres sont restés sous l'impression que leur politique a été approuvée.

Cette politique sera annoncée à la Chambre lundi prochain.

Les députés de l'Ouest ont suggéré que la session soit ajournée à l'automne, et que si l'on proroge, l'indemnité de \$1,500 soit payée pour le tout.

La majorité se serait prononcée en faveur de cette proposition qui était désapprouvée par les ministres et ne sera pas mise en pratique.

Plusieurs politiciens haut huppés disent couramment que nous aurons les élections générales à l'automne si le cabinet Roblin n'est pas victorieux au Manitoba.

On dit aussi que, si Sir Wilfrid, doit se retirer, M. Fielding s'opposera aux élections avant sa retraite. Le ministre des finances prétend que s'il devient premier ministre, il veut faire les élections sur son propre nom. Sir Wilfrid se désintéresse de plus en plus des délibérations de la Chambre. Il ne fait acte de présence que quelques minutes durant l'après-midi et même alors c'est M. Fielding qui dirige la discussion. Sir Wilfrid paraît plus mal depuis quelques jours, mais persiste à se dire en très bonne santé.

Persecution Religieuse en France

Des renseignements précis me donnaient la certitude que l'expulsion des Pères Oblats de Notre-Dame-de-Bon-Secours avait lieu hier dans la soirée.

Dès huit heures du matin, des gendarmes étaient signalés dans toutes les directions. Une heure plus tard les routes étaient barrées, mais les paysans couraient à travers champs et arrivaient près de la chapelle où la foule grossissait d'instant en instant. Le bourdon était mis en branle et sonnait à toute volée. Les cultivateurs quittaient les travaux et venaient augmenter le nombre des manifestants.

A onze heures, l'ouverture du couvent est fermée à chaux et à sable, et les quarante amis des Pères attendent, avec ces derniers, l'arrivée de la force armée.

Les portes d'entrée ont été scellées avec les dalles des couloirs du couvent. Les ouvertures intérieures sont fermées de la même façon; se sont de véritables fortifications. A 3 h. 25, les sapeurs du 7^e régiment du génie sont signalés et arrivent un quart d'heure après à la porte d'entrée du couvent en même temps que MM. Bellendy, préfet; Berthelot, sous-préfet; Thomé, procureur de la République; Picard, juge d'instruction; Dutaix, commis-greffier; Robert, juge de paix; de Joyeuse, son greffier; M. Duchier-Guérin, avoué, liquidateur-adjoint, et deux commissaires spéciaux.

Environ quatre vingt femmes sont rangées le long du mur et chantent des cantiques. Les gendarmes s'avancent et veulent faire évacuer les lieux, mais ils rencontrent une résistance désespérée. Des bagarres, des corps-à-corps se produisent entre les manifestants et la force armée.

Plusieurs arrestations sont opérées.

proches qui en ont le plus besoin à cause de leurs positions sociales. Ses manuscrits vont aussi à ces derniers. Ils sont incontestablement plus précieux que les legs en argent qu'il a faits entre autres au comte Camillo Pecci, dont l'état de fortune est, dit-on, terre à terre.

Blair Resigne

L'hon. Andrew Blair, à l'instar de M. Tarte, vient de se démettre de sa charge de ministre des Chemins de fer et Canaux. On dit que M. Sifton va suivre de près. Ça sonne mal.

Aussitôt que l'ordre est rétabli, le procureur s'avance et annonce en vertu de quel titre il agit.

Le Père Odoul, supérieur, se met à la croisée et lit une énergique protestation. A son tour, M. de Casteljan, avocat, proteste au point de vue juridique et fait des réserves au nom des propriétaires de l'immeuble. Après quelques explications, le procureur somme M. Odoul d'ouvrir les portes. Celui-ci s'y refuse et répond qu'il ne cédera qu'à la force.

Les sapeurs se mettent immédiatement à l'oeuvre et pendant plus de deux heures font voler en éclats les portes et les dalles. Trouvant le travail trop dur, ils escaladent un mur, enfoncent le toit et pénètrent par la chapelle. En même temps, une ouverture est pratiquée par la base de l'édifice avec des arbr-servant de madriers. La maison est bientôt envahie par les gendarmes et les soldats.

Les Pères, qui s'étaient réfugiés dans leurs chambres, sont expulsés et sortent accompagnés chacun de deux amis qui leur donnent le bras.

La foule leur fait une chaude ovation.

Le préfet est conspué à tel point qu'il désigne lui-même plusieurs manifestants qu'il fait arrêter.

Des cris de: "Vive la liberté! Vivent les Pères!" sont poussés par les six mille assistants.

Le Père Odoul, supérieur, est retenu, et après interrogatoire on le conduit à la maison d'arrêt de Lagentière.

Quelques autres arrestations sont maintenues.

Pendant l'aposition des scellées, la foule fait la haie et conspuie les représentants de l'autorité.

Jusqu'à neuf heures de soir, une animation indescriptible a régné dans la localité.

(Du "Petit Journal")

Quand un Pape Meurt

A propos de la maladie incurable dont souffre Léon XIII en ce moment et qui fait attendre sa mort d'une heure à l'autre, il n'est pas sans intérêt de rappeler le cérémonial qui préside à l'élection du souverain pontife.

Une antique coutume veut que lorsqu'un pape meurt, le cardinal Camerlingue, c'est-à-dire le cardinal Chambellan, qui est actuellement le cardinal Oreglia di San Stefano, doyen du Sacré Collège et

le seul survivant des cardinaux, créés par Pie IX, se rendent à la chambre de la dépouille mortelle, revêtu de ses vêtements pontificaux et entouré des cardinaux, des prélats et des hauts dignitaires civils. Trois fois il frappe à la porte avec un marteau d'argent. Puis il s'avance auprès de la couche mortuaire et frappe aussi de son marteau la poitrine et le front de l'illustre défunt, l'appelant à chaque coup par son nom.

Le Camerlingue tombe ensuite à genoux et proclame d'une voix haute: "Dominus Papa noster mortuus est"—Notre Seigneur, le pape est mort.

Les intendants du Vatican présentent alors au Camerlingue l'Anneau du Pêcheur et les Sceaux de la Papauté, ainsi qu'un document attestant que le pape est mort.

Cette cérémonie terminée, le corps est embaumé, revêtu des vêtements de la papauté et confié aux chambellans du Vatican. Il est d'abord transporté à la chapelle Sixtine et de là à la grande Basilique par un chemin dérobé où il est exposé pendant trois jours dans la chapelle du Saint-Sacrement, sur une couche somptueuse drapée de deuil. Quatre officiers de la Garde Noble, l'épée au clair montent constamment la garde autour de la dépouille. Le corps est exposé de façon à permettre aux fidèles de lui baiser les pieds.

Pendant cette période de deuil, toutes les églises de Rome sont décorées de leurs vêtements funèbres et des messes sont chantées et des prières dites pour le repos de l'âme du pontife défunt. L'on prie également pour le futur pape.

Léon XIII a demandé que son service funèbre eut lieu avec le plus de simplicité possible et de très bonne heure le matin. Il a même pensé à son cercueil qu'il veut en bois et sans parure.

Le prochain Conclave

Le Vatican a reçu de tous les points du monde des dépêches des cardinaux étrangers qui annoncent qu'ils partent immédiatement pour Rome. Un des plus éloignés, le cardinal Moran, archevêque de Sydney (Nouvelles-Galles du sud), a télégraphié qu'il partait aujourd'hui. Comme il a à faire la moitié du tour du globe, on doute qu'il arrive à temps pour participer au conclave.

Quelques autorités déclarent que chaque cardinal a le droit de demander la remise du conclave à une date lui permettant d'arriver à Rome, mais on doute que le choix d'un pape soit différé pour n'importe quel cardinal.

L'Angleterre et le Vatican

Le gouvernement anglais vient de s'adresser officiellement au cardinal Rampolla pour s'informer de la santé du Pape. Il a fait à la demande du gouvernement de la Nouvelle-Zélande, à qui la réponse sera transmise par l'intermédiaire des autorités impériales.

Cette démarche équivaut à une reprise des relations diplomatiques rompues avec le Saint-Siège depuis l'établissement du protestantisme en Angleterre.

En effet, le gouvernement de la Nouvelle-Zélande ne s'est pas adressé directement au Vatican; il a suivi la filière diplomatique comme il doit le faire quand il s'agit de communiquer avec une puissance étrangère; il s'est adressé au gouvernement de la métropole qui transmettra la réponse au premier ministre Seddon.

C'est là un événement d'une grande importance puisqu'il amène une puissance protestante à reconnaître officiellement la souveraineté du Pape.

Pourquoi faut-il que cet événement ait été déterminé par un gouvernement composé de protestants tandis que le gouvernement du Canada a pour chef un catholique?

Abonnez-vous à L'IMPARTIAL